

Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 29 (1924)

Artikel: Les Elégies du Retour
Autor: Hilberer, Jules-Emile
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-684733>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les Elégies du Retour

I

O vierge, je savais qu'un jour tu reviendrais
rechercher près de moi le repos de ton âme.
Au seuil de mon amour te voici, tu paraîs
sereine en tes pâleurs, plus douce qu'un dictame.

Dans les soirs de l'exil, ton souvenir souvent
était un livre blanc aux merveilleuses pages
où souriaient des fleurs dans leur parfum troubant,
fragiles fleurs de rêve au milieu des orages.

Mais tu savais aussi que mon cœur angoissé
reviendrait à son tour réclamer tes caresses :
que, pélerin lointain, dans les tourments brisé,
j'aurais besoin encor de tes chastes caresses.

Viens donc unir ton trouble à ma grande douleur,
c'est l'ultime moment des amours infinies ;
fais comme la Pitié, et pleine de douceur,
penche-toi sur le deuil de mes roses flétries.

II

De nouveau ton amour égrène tes souffrances,
et tu ne peux comprendre et ne peux oublier ;
brûlants sont tes regrets et tes remords immenses
quand renaissent les fleurs à l'ombre des halliers.

Laisse-moi partager ton inlassable peine,
relever tes chagrins, te consoler encor ;
car je suis revenu sans rancune et sans haine :
mon cœur, tel un oiseau, vers toi prend son essor.

J.-E. HILBERER.